

Le « non » de François à la peur et au rejet

[Bernadette Sauvaget](#) 11 Septembre 2017
[pape François](#), [immigration](#), [réfugiés](#) [Actualité](#)



Une bombe. C'est l'effet qu'a fait la publication, le 21 août, du message du pape pour la Journée mondiale du migrant et du réfugié qui sera célébrée le 14 janvier 2018. La fachosphère brûle, la droite identitaire s'étrangle, alors que les vingt et un points développés par François ne relèvent que de la simple humanité.

François ne lâche rien. Et c'est bien dans la manière d'un pape ferme et déterminé qui a choisi contre vents et marées de faire de la défense des migrants l'un des axes forts de son pontificat. Quitte à prendre à rebrousse-poil une large frange de l'opinion publique, même catholique. Au cœur de l'été, le pontife romain a publié son message pour la prochaine Journée mondiale du migrant et du réfugié, qui aura lieu le 14 janvier 2018. Abrupt et précis, le texte développe une vingtaine de propositions ; certaines d'entre elles ont provoqué une levée de boucliers à droite et dans les milieux du catholicisme identitaire, fermement arrimés à leur thématique de défense des racines chrétiennes de l'Europe. Particulièrement en cause : le fait de faire passer la sécurité personnelle (du migrant) avant la sécurité nationale, l'élargissement du regroupement familial aux grands-parents et aux frères et sœurs, l'établissement de visas temporaires dans des situations de guerre, l'insistance sur le fait qu'intégration ne signifie pas assimilation.

Dans la foulée, en France, une pluie de critiques s'est abattue sur François. Son texte ? « *Un compendium des âneries qui peuvent être écrites sur le sujet* », a lâché ni plus ni moins Laurent Dandrieu, l'un des rédacteurs en chef de l'hebdomadaire ultraconservateur Valeurs actuelles, « expert » de la question depuis la publication, en janvier 2017, de son livre *Église et immigration, le grand malaise*, sous-titré très explicitement *Le pape et le suicide de la civilisation européenne* (Presses de la Renaissance, 2017). De son côté, Philippe de Villiers n'a pas été en reste, dénonçant le « discours "migrationniste" » et la « théologie mondialiste » du pape, qui encourage, selon lui, le « suicide de l'Occident ». D'autres ont renvoyé François dans sa sacristie, fût-elle celle de la basilique Saint-Pierre ! Ainsi le vice-président du Front national, Florian Philippot, twittant : « *Urgence de rendre à César ce qui est à César* ».

Sur le fond, le message papal ne méritait sans doute pas une telle vindicte. C'est l'avis du jésuite Christian Mellon, expert des questions de migration au Ceras (Centre de recherche et d'action sociales). « *Le texte du pape est particulièrement ferme mais ce n'est pas un texte de rupture* », déclare-t-il à *Témoignage chrétien*. L'expert insiste sur « la continuité » dans laquelle se situe François par rapport à la doctrine sociale de l'Église et des déclarations des deux papes qui l'ont précédé, Jean-Paul II et Benoît XVI. Contrairement à ce que souhaite faire croire la campagne menée contre François, ses prises de position sont moins innovantes qu'il n'y paraît. Seule l'extension du regroupement familial apporte de la nouveauté. « *Le texte du pape suscite l'intérêt* », remarque le célèbre blogueur Koz, catho de droite revendiqué mais qui mène la bataille contre le durcissement identitaire du catholicisme français. « *C'est vrai qu'il est exigeant, notamment sur le regroupement familial* », concède-t-il, interrogé par *Témoignage chrétien*.

En tous les cas, les remous de la réacosphère révèlent l'hostilité grandissante à l'égard de François. De ce point de vue, le thème des migrants est facilement instrumentalisable. Et cela d'autant que le message papal, marqué par une radicalité évangélique, pêche sans doute par un défaut de pédagogie. « Même si cela est politiquement contre-productif, cela n'arrête pas François », souligne le jésuite Christian Mellon. À la maison Sainte-Marthe, on n'est pas prêt à mettre de l'eau dans son vin !

BERNADETTE SAUVAGET